



Sur le mont Panié,
**Dayu Biik veille et protège,
depuis 20 ans**

- Des travaux sur nos routes, de Ouendjick à Tendo
- L'authenticité du nord s'expose à Nouméa
- Les sapeurs-pompiers à Paï-Kaleone

DJAMA HYEHEN

Sommaire

3-6

Actualités municipales

- La commune vote des dépenses nouvelles pour améliorer nos routes
- Pourquoi le bac de la Ouaième doit-il subir des travaux ?
- Forte hausse de l'activité de nos sapeurs-pompiers à Touho
- Revue de chantiers

7

Développement communal

- Jeudi du centre-ville : les Nouméens nous retrouvent bras grands ouverts

8-11

Environnement

- Le 3 mai 2004, Dayu Biik naissait, pour protéger le mont Panié
- Dayu Biik, 20 ans de travail concerté avec la population

12-13

Éducation et formation

- Les métiers de la sécurité et de la défense expliqués à nos jeunes
- Après l'école, guitare, théâtre et peinture pour s'épanouir
- Professionnels, les collégiens de Paï-Kaleone ont besoin de vous !

14-15

Sport et loisirs

- Sur Facebook, Hienghène Pêche s'adresse à tous les amateurs
- Quatre footballeurs de Hyehen au Chili pour la Coupe du monde U20

15

Culture et société

- Espérance, spiritualité et culture ont fédéré Ouaré fin juin

16

État civil / Numéros utiles

Directeur de publication : Bernard Ouillatte, maire de Hienghène.

Réalisation : VKP Communication SARL.

www.vkpcommunication.nc.

Rédaction : VKP Communication SARL, mairie de Hienghène.

Tirage : 500 exemplaires par EIP.

Crédits photo : tous droits réservés.

Pour vous, le Djama Hyehen en accès libre

Retrouvez votre journal communal sur
www.vkpcommunication.nc/telechargements,
téléchargez-le et parlez-en autour de vous !

Pour préparer l'avenir, Hyehen s'engage dans l'éducation et l'environnement

L'éducation de nos jeunes et la préservation de notre environnement, voilà les deux sujets clés de ce numéro du Djama Hyehen. Ils nous ont, en effet, bien occupés au troisième trimestre et ont révélé l'engagement de la commune quand il s'agit de préparer l'avenir de ses enfants.

Environnement d'abord. L'association Dayu Biik a célébré ses vingt ans fin juin. Pour saluer son travail de protection de l'aire naturelle du mont Panié, pour la remercier de nous sensibiliser ainsi à la sauvegarde de notre biodiversité, nous lui consacrons un dossier. Vous comprendrez le sens de sa mission, vous lirez ou relirez comment ses membres la remplissent en coopérant avec la population, comment ils s'investissent auprès des enfants et des adultes, pour former tout le monde au respect de l'environnement. Si vous faites partie des habitants qui s'engagent auprès de Dayu Biik, vous aurez des raisons d'être fiers.

Éducation ensuite. Vous prendrez connaissance des initiatives récentes de nos établissements scolaires d'une part, des acteurs de l'insertion sociale et de l'emploi d'autre part, pour accompagner la jeunesse dans leur orientation professionnelle. Le collège Paï-Kaleone a proposé un carrefour des métiers ; le réseau des Points information jeunesse de la province Nord, auquel Hyehen participe, a organisé, de son côté, un forum sur les métiers de la sécurité. Chaque fois, les sapeurs-pompiers de notre centre d'incendie et de secours se sont mobilisés, pour expliquer aux jeunes leur métier. Remercions-les ! Nous l'avons souvent dit lors de cette mandature, la jeunesse est notre meilleur atout, elle mérite beaucoup d'attention.

Vous trouverez aussi, dans votre journal, plusieurs informations utiles sur la commune. En particulier, une revue de chantiers, pour attirer votre vigilance : à plusieurs endroits, au village, à Ouendjick, près du bac de la Ouaième, prenez garde aux travaux routiers en cours !

Enfin, nous espérons que vous partagerez les félicitations que le Djama Hyehen adresse à la sélection calédonienne de football U20, de retour du Chili, où elle a participé à la Coupe du monde de la catégorie. Dans ses rangs, quatre jeunes footballeurs de Hienghène Sport. Ils sont revenus sans victoire, mais avec l'expérience du voyage et de la compétition à haut niveau. Ils méritent toute notre estime.

L'équipe municipale



La commune vote des dépenses nouvelles pour améliorer nos routes

Le 18 septembre, le conseil municipal s'est réuni pour modifier le budget primitif 2025 de la commune, voté au premier trimestre. Principale raison de cet ajustement : la mise en œuvre de dépenses nouvelles pour rénover notre réseau routier et poursuivre ainsi le désenclavement des tribus de la chaîne.



Au troisième trimestre, les élus municipaux ont ajusté le budget principal de la commune. D'une part, pour tenir compte de dépenses et recettes imprévues, jugées urgentes ; d'autre part, pour redimensionner certains crédits, en fonction de l'état d'avancement des opérations qu'ils financent. Ce nouvel examen budgétaire les a menés à adopter une décision modificative (DM1), selon la nomenclature de la comptabilité publique.

Principale conséquence : la section d'investissement du budget principal est dotée de 40,75 millions CFP supplémentaires, pour financer des travaux routiers. Les élus ont aussitôt adopté deux délibérations qui donnent suite, concrètement, à ce choix budgétaire, en ouvrant deux programmes d'investissement. L'un concerne la construction de radiers à la tribu de Poindjap ; l'autre, la réfection de la voie urbaine du village. Tous deux sont prévus au plan pluriannuel d'investissement (PPI) de la commune.

Des radiers à Poindjap pour limiter l'impact des intempéries

À Poindjap, la construction de radiers doit faciliter l'accès à la tribu, surtout pendant la saison des pluies. En effet, aujourd'hui, en cas d'intempéries, les habitants ne parviennent pas à franchir les cours d'eau qui entourent leurs logements. Ils se retrouvent alors isolés, parfois pendant plusieurs jours, privés des services publics essentiels (l'école, les soins de santé) comme de la possibilité de s'approvi-

sionner et de se rendre au travail. La mairie a, par conséquent, recherché une solution durable, au coût maîtrisé : elle fera construire des radiers submersibles, adaptés à la topographie locale.

Quant à la voie urbaine du village, sa chaussée, dégradée, ne répond plus aux normes applicables. Sa réhabilitation renforcera donc la sécurité de ses usagers. L'exécutif municipal le souligne : ces projets traduisent sa volonté de développer de manière équilibrée l'ensemble du territoire communal et d'améliorer notre cadre de vie. Toutefois, Hyehen devra faire appel à des subventions de la Nouvelle-Calédonie et de l'Etat pour financer ces travaux, à hauteur d'environ 70 %. Les demandes sont en cours.



Deux mécanismes de financement publics

Pour l'aider à financer les travaux routiers nécessaires au bien-être de la population de Hyehen, la municipalité fera appel à deux mécanismes : le fonds intercommunal de péréquation (FIP) et le fonds communal de développement (FCDEV). Le FIP redistribue des ressources financières de la Nouvelle-Calédonie aux communes du pays, pour leur fonctionnement. Ses dotations sont calculées selon divers critères (population de la commune, kilomètres de voiries, scolarisation, superficie, éloignement de Nouméa et charges). Le second, le FCDEV, englobe des subventions de l'État ; il est lié à la dernière génération de contrats de développement passés avec la Nouvelle-Calédonie pour la période 2024-2027.

Pourquoi le bac de la Ouaième doit-il subir des travaux ?



L'entreprise Arbé a installé ses engins, pendant près de deux mois, sur la rive de la Ouaième, en juillet et août. Sur commande de la province Nord, maître d'ouvrage, elle était chargée de construire une structure pour améliorer l'amarrage du célèbre bac qui permet de traverser la rivière. Le chantier, financé par l'État à 75 % et la province Nord à 25 %, est inscrit sur le contrat de développement 2024-2027 passé entre ces deux collectivités. Il coûtera 34 millions CFP. L'entreprise ETSM a pris le relais d'Arbé pour achever l'ouvrage.

Les travaux sur cette portion de la Ouaième ne s'arrêteront pas là. En effet, en début d'année, la Direction de l'aménagement et du foncier de la province Nord (DAF) a mandaté un cabinet d'expertise maritime, HP Expert, pour évaluer plus avant l'état structurel du bac.

Un rapport d'expert pour étayer les travaux de rénovation

L'expertise a eu lieu le 14 mai 2025. Le cabinet HP Expert a contrôlé l'épaisseur et la corrosion de la partie sous-marine de la coque du bac, pour déterminer les travaux d'entretien et réparations nécessaires. Il en a ensuite remis la liste à la DAF de la province Nord, dans un rapport en date du 16 juin, accessible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.province-nord.nc/sites/default/files/00d-250616p-1aj-rapport-expertise-bac-ouaieme-final.pdf>.

Une consultation lancée en octobre

Le 23 septembre, la direction de l'aménagement et du foncier de la province Nord a lancé une consultation à destination des entreprises, portant sur la phase à flot des travaux recommandés par l'expertise du bac de la Ouaième. Il s'agit donc de remplacer les tôles de pont et de bordée corrodées du flotteur du bac et d'appliquer un traitement anticorrosion sur les pieds de ses quatre poteaux de rampes.

Les entreprises intéressées avaient jusqu'au 10 octobre pour présenter leurs offres.

Lorsque ces travaux s'effectueront, la circulation sur le bac sera interrompue du lundi au vendredi, de 8h à 11h30 et de 12h30 à 16h. Pour réduire leur impact sur la population de Hyehen, la province Nord acceptera que l'entreprise sélectionnée intervienne de nuit.





Actualités municipales



Ses conclusions sont claires : « Le bac a été construit et mis en service en 2010 et n'a pas subi d'entretien majeur de coque ni de structure depuis cette date. [...] [II] n'a jamais été sorti de l'eau, les peintures de carène et de coque sont donc d'origine. Les investigations effectuées en mai 2025 permettent de confirmer qu'un entretien important est à réaliser et nécessitera sa mise à sec. Ceci est tout à fait normal et cohérent pour un bac de plus de 10 ans ».

Tôles du flotteur et pieds de poteaux corrodés

Quels sont les principaux travaux à entreprendre, selon l'expert ? Ils sont tous liés à l'importante corrosion constatée à certains endroits de la coque du flotteur central, en particulier sur les bordés côté mer, à la jonction avec le pont de roulage du bac. Quelques tôles y sont percées. Il conviendra, par conséquent, de les remplacer et d'appliquer un traitement anti-rouille sur les zones rongées ; celles peu corrodées seront à sabler pour éliminer les chancres de corrosion.

HP Expert estime aussi nécessaire de remplacer les tôles de fond des quatre coins du flotteur central, abîmées à force de frotter sur les plans inclinés à terre. Par ailleurs, le cabinet, qui note la corrosion des pieds de poteaux des câbles de rampes sur le pont du flotteur central, préconise de changer les tôles supports de ces pieds, solution la plus pérenne, de leur appliquer de l'anti-rouille et de les peindre pour limiter les dégradations futures.

Enfin, la corrosion a touché la plateforme pour propulsion de secours, en surface. L'expert recommande d'en changer différentes pièces métalliques, de la sabler et de la traiter avec de l'anti-rouille pour stopper la corrosion.

Travaux à flot, travaux à sec

Si la province Nord suit les recommandations de l'expert, elle rénovera le bac de la Ouaième en deux phases : l'une, à flot, est prioritaire. Elle consistera à rendre son étanchéité au flotteur du bac,

en changeant les tôles de pont et bordé, en particulier. Ces travaux pourront être engagés avec le bac à l'eau et ne devraient entraîner que son arrêt limité, sur des créneaux horaires prédéfinis, pour le maintenir en fonctionnement.

L'autre phase de rénovation devra se produire à sec. Elle comprendra le changement des tôles de fond, les travaux sur la plateforme pour propulsion de secours et ceux sur les jonctions entre pont et pieds de poteaux de câbles. Cette phase nécessitera très probablement l'arrêt du bac et sa sortie de l'eau, pendant une quinzaine de jours. Les réparations auront alors lieu sur la rive sud de la Ouaième, après grutage du bac hors de l'eau.

Utilisateurs du bac, préparez-vous à modifier vos habitudes quelques semaines. En effet, la province Nord a lancé, début octobre, une consultation à destination des entreprises, avec la volonté d'avancer sur la réhabilitation de cet équipement précieux pour notre commune.

Nos sapeurs-pompiers au secours de Touho



En 2024, la caserne de pompiers de la commune de Touho a fermé. Celle-ci sollicite donc régulièrement notre centre d'incendie et de secours (CIS) en renfort. Nos sapeurs-pompiers interviennent du nord du village à la tribu de Tiouandé, tandis que ceux de Poindimié couvrent le reste du territoire de Touho.

Pour dresser le bilan de leur activité, le caporal Miguel Kayara et quelques membres de son équipe sont allés rencontrer le maire de cette commune voisine, Alphonse Poinine, le 9 septembre. Ensemble, ils ont examiné des chiffres clés. Ainsi, depuis 2021 et jusqu'à août 2025, le CIS a secouru la population de Touho plus de 30 fois, pour des accidents sur la voie publique, des feux de forêt et des secours à personne, essentiellement.

M. Poinine et le CIS de Hyehen ont aussi travaillé une convention pour encadrer ces interventions, dont le besoin ne fait que croître.



Revue de chantiers



Du bel ouvrage à Ouendjick. La reconstruction du pont de Ouendjick a bien avancé au troisième trimestre. Financée à 75 % par l'État et 25 % par la province Nord (maître d'ouvrage), conformément au contrat de développement entre ces deux collectivités, l'opération coûtera 166,6 millions CFP.



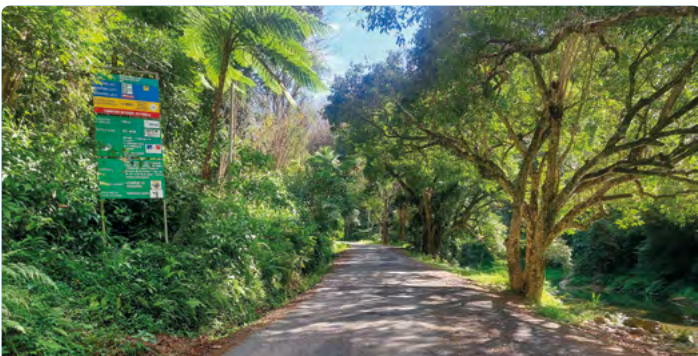
Le groupe Dumez GTM Calédonie intervient sur le détournement de la chaussée. L'entreprise Nord Équipement se joindra à elle sur la deuxième partie du projet, la pose des équipements. Ce groupement s'appuiera aussi sur des entreprises locales sous-traitantes, Fondacal et Signal Nord.



Les travaux doivent durer neuf mois. Ne vous étonnez pas, pendant cette période, de voir passer d'énormes engins, inhabituels dans la commune et soyez prudents à leur approche !



Le nouvel ouvrage permettra de franchir le creek en toute période, sans être affectés par les intempéries. De quoi réjouir les habitants de la tribu, qu'ils circulent à pied, en voiture ou à vélo !



Tendo et Caavatch à l'heure du coaltar. Toujours en cours dans notre commune, le chantier de construction de la route transversale qui ouvrira, dans la chaîne de montagnes, un passage supplémentaire de la côte Est vers Bwapanu (Kaala-Gomen) pour désenclaver nos tribus. Notre commune prend en charge 10 % du financement du chantier, l'État 75 % et la province Nord 15 %.



Hyehen est maître d'ouvrage des travaux dans son secteur. Elle en a confié le contrôle à la Secal, opérateur d'aménagement semi-public. Dernièrement, le tronçon passant à Tendo et Caavatch a été goudronné.



Jeudi du centre-ville : les Noumééens nous retrouvent bras grands ouverts



Retour à Nouméa pour les cultivateurs, pêcheurs, horticulteurs, artisans de la province Nord ! Le 10 juillet, la capitale a renoué avec le Jeudi du centre-ville consacré à nos productions, sous la bannière *L'authenticité du Nord*. De 8h à 19h, la Place des cocotiers n'a pas désempé : les Noumééens ont clairement marqué leur attachement à l'événement, après deux ans d'interruption pour cause d'émeutes. Hyehen s'y exposait bien sûr...



Le Jeudi du centre-ville dédié à la province Nord est plus qu'un marché : c'est une vitrine de nos savoir-faire destinée aux habitants du grand Nouméa. L'édition 2025 était très attendue, après une année 2024 privée de l'événement en raison des émeutes. Aussi ce deuxième jeudi de l'année, annoncé sur le thème *L'authenticité du Nord*, a-t-il attiré beaucoup de monde. La ville de Nouméa et ses partenaires organisateurs sont passés outre les restrictions budgétaires, pour créer une occasion de rassembler les Calédoniens de tous horizons et soutenir nos petits producteurs, très affectés par la situation économique morose du pays.

Hyehen expose ses produits naturels

Les dix-sept communes du Nord y étaient représentées. Nos exposants, accompagnés de l'office du tourisme communal, s'y sont rendus avec plantes, productions maraîchères et poissons, pour montrer la diversité de Hienghène. Ils ont pris le temps d'échanger avec les Noumééens, toutes générations confondues. Ceux-ci ont fort apprécié le mélange de couleurs et de saveurs, dégustant de-ci, de-là sirops et confitures de Kouaoua, miels de Ouégoa, poissons de Hyehen... Entre fruits tropicaux, tubercules des champs et objets artisanaux, ils sont d'ailleurs repartis les bras chargés, convaincus du savoir-faire vivrier du Nord.

Un jeudi propice à la détente, la convivialité et la solidarité

La force du Jeudi du centre-ville vient, en outre, de son programme d'animations, destiné à mettre en valeur les traditions et talents artistiques des communes du Nord. Le 10 juillet, les festivités ont ainsi débuté par une cérémonie coutumière, suivie de chants traditionnels de Kouaoua. Pour rythmer

la matinée, les couturières du Nord ont défilé, ravies de faire admirer leurs créations, et une association de Kaala-Gomen a proposé une démonstration de tressage.

L'après-midi, c'était musique ! Glenn Pamadje (de Touho), le groupe Niebirii (de Poindimié) puis le duo Oli et Walou (de Pouébo), ont occupé la scène, dressée pour l'occasion. L'atmosphère, conviviale, a fait ressentir combien la population du Nord est prompte au partage et combien la culture locale est un vecteur essentiel de promotion du pays. Merci aux organisateurs et aux exposants de ce Jeudi du centre-ville !





Environnement

Le 3 mai 2004, Dayu Biik naissa

Vous avez peut-être participé, le 26 juin, sur le site de Koumanim, à une grande fête anniversaire : celle des vingt ans de Dayu Biik. L'association environnementaliste implantée à Hyeheh a voulu réunir ses amis, ses partenaires et les habitants, pour les remercier de leur soutien dans la protection du Mont Panié, pendant toutes ces années. Et pour graver dans les mémoires le chemin parcouru.



C'est en 2024 que Dayu Biik a franchi le cap des 20 ans d'existence. Les émeutes de l'année dernière l'ayant empêchée de marquer cet anniversaire, l'association environnementaliste a décidé de le célébrer le 26 juin à Hyeheh, sur le site de Koumanim, où elle est installée. Avec ses invités, elle a ainsi porté son regard sur le chemin parcouru depuis ses premières actions protectrices de la réserve naturelle sauvage du mont Panié.



Dayu Biik avait convié à Kumamim ses principaux partenaires (associations, entreprises) et des établissements scolaires. Parmi ces partenaires, Catherine Sparks, de la fondation *Nia Tero* (basée à Port-Vila au Vanuatu), Annelise Young, Consule générale d'Australie en Nouvelle-Calédonie, les représentants du service de la culture de la province Nord et de celui des milieux et ressources terrestres (SMRT). Tous lui ont réaffirmé leur soutien et exprimé leurs encouragements, lors des discours d'ouverture de la journée.



Grâce à une exposition de photographies intitulée « 2004-2024, l'histoire en images, 20 ans déjà ! », le public a compris comment Dayu Biik est parvenue, grâce à son travail, à faire classer le mont Panié (*Thönyë*) en *aire naturelle protégée* (ANPT). Elle veille, notamment, à en sauvegarder l'un des bijoux, le kaori souple – appelé justement Dayu Biik, en langue nemi et fwäi.



Construction de refuges dans la chaîne, sensibilisation du grand public, évaluation de la biodiversité du massif du Panié, inventaire de son patrimoine historique et culturel, concertations en faveur de l'extension de la réserve, protection du captage d'eau de Tendo... Les actions de terrain de Dayu Biik ont porté leurs fruits puisque, aujourd'hui, la surface protégée du Thönyë a doublé et atteint 11 000 hectares. C'est ce qu'ont pu mesurer ses partenaires lors de cet anniversaire ensoleillé, en mer depuis le Houleyo, bateau de Bruno Bouaoui (lui-même membre de l'association).



it, pour protéger le mont Panié



Parce que ce vingtième anniversaire était une fête, l'équipe de Dayu Biik – derrière son président, Jonas Tein, et son directeur, Léon Razafindrakoto – avait demandé à la chorale de Hienghène, à des artistes locaux et d'autres venus de communes voisines, de l'animer. Bravo à ce podium musical, qui a alimenté une atmosphère joyeuse et chaleureuse à Kumamim le 26 juin !



Dayu Biik place parmi ses priorités le maintien du lien avec la population, parce qu'elle est un acteur clé dans la protection quotidienne de notre milieu naturel. L'association a donc offert à ses invités un repas copieux – et sans matière plastique ! –, clos par de magnifiques gâteaux d'anniversaire. Tous ont tiré parti de cette opportunité de mieux se connaître. Remercions vivement celles et ceux qui ont contribué à faire de cet anniversaire un moment inoubliable. Longue vie à Dayu Biik !



Le 25 juin, veille de la fête d'anniversaire, Jonas Tein, président de Dayu Biik, et quelques membres de l'association, ont emmené Catherine Sparks, représentante de la fondation *Nia Tero*, et sa fille Kireni, en visite à la tribu de Haut-Coulina, porte d'entrée de l'aire naturelle protégée du Thönyë.



Les visiteurs se sont arrêtés à la tribu de Tiendanite, incontournable dans l'histoire de la commune et du pays, en raison des hommes politiques qui en sont issus – comme Jean-Marie Tjibaou et ses fils – et des événements qu'elle a endurés – l'embuscade de Waan Yaat, en particulier.



Dayu Biik, 20 ans de travail concerté avec la population

Constituée le 3 mai 2004, l'association Dayu Biik participe depuis plus de vingt ans à la mise en œuvre du plan de gestion du mont Panié, qui protège son patrimoine culturel et sa biodiversité. Pour accomplir sa mission, elle ne manque aucune occasion d'impliquer la population. Le 26 juin, sa fête d'anniversaire a dressé l'historique de ce travail de terrain.



Le kaori souple se dit *Dayu Biik*, en langue nemi et fwâi. L'arbre possède au moins trois particularités : il est difficile à briser, endémique à la Nouvelle-Calédonie et très répandu sur le mont Panié. Sans doute est-ce l'une des raisons pour lesquelles l'association environnementaliste implantée à Hyehen, et chargée de cogérer l'aire naturelle protégée du Thönyë (Mont Panié), a choisi d'en prendre le nom, à sa création le 3 mai 2004.

Dayu Biik est née sous l'impulsion de monsieur Henri Blaffart¹, écologiste belge, grand défenseur de l'environnement, et des coutumiers liés au mont Panié. Elle s'est constituée avec le soutien de l'organisation non gouvernementale *Conservation International* et de la province Nord. Son objet : animer le programme participatif de gestion de ce qui était alors la réserve de nature sauvage du mont Panié. Son premier président était Maurice Wanguene ; c'est aujourd'hui Jonas Tein qui occupe la fonction. Et depuis plus de vingt ans, Dayu Biik assure, par des actions de terrain, la conservation du patrimoine naturel, culturel et de la biodiversité de ce majestueux massif montagneux.

Un lien essentiel patiemment tissé avec les habitants

L'association agit en s'appuyant sur les habitants de Hyehen, c'est pour elle un principe fondateur. « Ils savent très bien que Dayu Biik, c'est leur outil de travail, c'est leur appartenance, relève son directeur, Léon Razafindrakoto. On travaille pour la population, avec la population. » Pour bien faire comprendre son action, elle entretient, avec les tribus de la commune en particulier, une concertation permanente. Ce d'autant plus qu'elle estime

capital de tenir compte du lien entre la culture Kanak et la nature, préoccupation que partage l'un de ses partenaires, l'association Döo Huny, gestionnaire du centre Goa Ma Bwarhat.

Par ailleurs, Dayu Biik sensibilise largement la population – dont les enfants des écoles – à la nécessaire protection du milieu naturel, lors d'événements annuels comme les *Journées de l'environnement*, à Hyehen. De manière générale, sur vingt ans, son activité a engendré des retombées locales en y faisant participer la population.

Quels types d'actions sur vingt ans ?



Les associations Dayu Biik et Döo Huny rencontrent, en mai 2020, les coutumiers des tribus de Ouaième, Panié et Tao pour obtenir leur participation à l'inventaire patrimonial du mont Panié.

Comment Dayu Biik contribue-t-elle, depuis plus de vingt ans, à la mise en œuvre des plans de gestion successifs de la réserve de nature sauvage du mont Panié ? En servant des objectifs précis : valoriser la biodiversité du massif ; lutter contre ce qui lui nuit, incendies, espèces envahissantes, déchets sauvages ; préserver sa ressource en eau ; former la population pour l'associer à ces objectifs. Les membres de Dayu Biik ont battu le terrain pour faire entendre leur cause. En 2007, ils créaient deux refuges facilitant leurs actions dans la réserve, nommés *Maruia* et *Henri Blaffart*. Ils ont identifié les problèmes que le kaori souple rencontre ; ont organisé des opérations de régulation des cerfs et cochons sauvages, qui agressent l'écosystème forestier. En 2014, ils passaient partenariat avec la mairie pour protéger le captage d'eau potable de Tendo.

¹. Henri Blaffart est décédé en mars 2008 à Hyehen, emporté par une crue de la rivière Tiendanite.



Environnement

Parallèlement, Dayu Biik s'est investie dans plusieurs programmes environnementalistes, comme le projet *Icône* conçu pour suivre les palmiers, en 2011 et la création de *Ka Paraou*, association gestionnaire des aires marines protégées de Hyehen. Régulièrement, elle a, de plus, animé des ateliers de sensibilisation et des résidences en tribu.

Le Thönyë consacré aire naturelle protégée sur 11 000 hectares



Très vite, au contact des réalités locales et de pratiques ancestrales à concilier avec la sauvegarde de notre patrimoine naturel – comme l'usage du feu –, Dayu Biik a fait de l'extension de la réserve un enjeu central. Avec Döo Huny, elle a alors approché les clans culturellement liés à Thaluuc (le mont Panié) pour impliquer les habitants des tribus, de la vallée comme du bord de mer.

Coopération et concertation ont porté leurs fruits. En juillet 2020, les chefs de clans ont décidé de fermer définitivement l'accès à la zone sommitale du mont Panié et de classer cette zone en *réserve naturelle intégrale*, pour y interdire toute présence humaine sur ces zones sacrées. Le 28 octobre 2022, avec l'aval de la communauté scientifique, la réserve est devenue *aire naturelle protégée du Thönyë*, par délibération de la province Nord. Cette qualification assure la protection des valeurs culturelles du mont Panié liées à sa biodiversité, sur environ 11 000 hectares, contre 5 400 auparavant. Une victoire.

Hùn môô'm Kahok et des projets pour l'avenir

Aujourd'hui, Dayu Biik se sent plus forte qu'il y a vingt ans, grâce au travail de ses membres, de ses partenaires et surtout... de la population. Elle mène des projets d'avenir, comme *Hùn môô'm Kahok* (le comportement de l'homme), avec les tribus de Ouare, Ouanpoues et Ouendjip. Financé par des fonds internationaux sous



Dayu Biik a formé six jeunes gens aux activités d'une pépinière, en avril 2023, à la tribu de Bas-Coulina, dans le cadre du projet *Hùn môô'm Kahok*.

le label *Initiative Kiwa*, ce projet veut atténuer les effets du dérèglement climatique par des solutions naturelles. Il s'agit, plus précisément, de remédier au problème du feu, préserver les ressources en eau, d'éradiquer l'envahissant pin des Caraïbes, de former les jeunes pour en faire les acteurs incontournables d'un développement local durable. Et, grande satisfaction : Dayu Biik exporte désormais, jusqu'à Madagascar, l'expérience et le savoir accumulés dans la gestion des aires naturelles protégées.



Dayu Biik partage son savoir à Madagascar. Pour la seconde fois, Dayu Biik s'est rendue à Madagascar, du 27 juillet au 16 août, où l'association *Salamandra Nature* célébrait les 20 ans de la Station d'observation et de sauvegarde des tortues (SOS Tortues). Récit de cette mission riche d'enseignements dans le prochain Djama Hyehen.



Les métiers de la sécurité et de la défense expliqués à nos jeunes

Des gendarmes, des sapeurs-pompiers volontaires, l'armée, la direction de la sécurité civile (DSCGR), le Régiment du service militaire adapté (RSMA)... Tous ces professionnels de la sécurité sont venus à la rencontre des jeunes de la région le 29 juillet, au centre culturel Goa Ma Bwarhat. Une initiative menée en partenariat avec le réseau des Points information jeunesse (PIJ) de la province Nord, dont celui de la commune, sur le thème : *Engage-toi pour ta communauté !*



Sur les grands espaces verts du centre culturel Goa Ma Bwarhat, on s'activait beaucoup le 29 juillet. En effet, plusieurs professionnels du monde de la sécurité et de la défense s'y étaient installés, avec l'appui de l'association Döo Huny, gestionnaire du centre culturel, pour rencontrer les jeunes de la région, en particulier ceux déscolarisés. Ainsi, de 8h à midi, des représentants du centre d'incendie et de secours communal (CIS), de l'antenne de la DSCGR de Koné, du RSMA, de l'Armée (terre, air et espace, marine), ont exposé leur mission d'aide aux populations. Au préalable, visiteurs et intervenants s'étaient vu offrir café et collation légère, en écoutant le discours d'ouverture du maire de Hyehen, Bernard Ouillatte, et d'élus municipaux des communes voisines.

L'accompagnement du réseau d'information jeunesse

CAP Emploi, le Bureau information jeunesse de la province Nord et le réseau des PIJ des communes qui lui sont rattachés, accompagnent ce type de forums. Leur intention est d'assister, dans leur recherche de formation et d'emploi, les personnes de 18 à 30 ans en fin d'étude, au chômage et dépendant encore de leurs parents. Le 29 juillet a

permis de leur proposer une réinsertion sociale via les métiers de la sécurité et de la défense. Un bon moyen de se sentir utiles, selon les organisateurs.

Les sapeurs-pompiers veulent féminiser leurs effectifs

Sur son stand, le PIJ de Hyehen informait les visiteurs sur les concours de gendarmerie – manière de s'inscrire en ligne via une plateforme numérique ; démarches à suivre. Les militaires (armées de terre, de l'air et la marine) ont présenté, à l'aide de vidéos et de cas concrets, leur mission de secours à la population, en insistant sur les qualités requises pour la remplir : rigueur, savoir technique et esprit d'équipe.

Les sapeurs-pompiers volontaires de Hyehen étaient, eux aussi, au rendez-vous. Comme à l'accoutumée, leur stand a eu la faveur des jeunes, auxquels ils ont fait tester leurs équipements anti-incendie. Ils leur ont, en outre, passé quelques messages : d'une part, les effectifs du CIS manquent de femmes ; d'autre part, Touho recherche de nouvelles recrues, pour ouvrir une caserne. Vous êtes intéressés ? Contactez le CIS !

Après l'école, guitare, théâtre et peinture pour s'épanouir

Avec le soutien financier de la mairie et de l'association des parents d'élèves (APE), l'école catholique Alphonse Rouel de Ouara a lancé un projet d'animations périscolaires fondées sur la création artistique. Les enfants s'ouvrent ainsi à des disciplines ludiques et épanouissantes, nouvelles pour certains d'entre eux...

Des guitares acoustiques, du matériel de peinture, l'embauche de Colette Tidjite, animatrice titulaire du brevet d'aptitude à la formation d'animateur (BAFA)... Ce sont les moyens que l'école primaire





Professionnels, les collégiens de Paï-Kaleone ont besoin de vous !

Le 27 août, le collège Paï-Kaléone a renouvelé l'expérience du carrefour des métiers. Les élèves des classes de 4^e et 3^e ont ainsi interrogé des professionnels sur leurs parcours. Une excellente opportunité de décroiser école et monde du travail, pour aider les collégiens à penser plus concrètement leur orientation.



Alphonse Rouel de la tribu de Ouaré, l'APE et la mairie ont alloués à un projet d'activités périscolaires pour occuper les enfants après l'école. L'ensemble, à hauteur de 280 000 F. CFP.

Avec ce projet, les trois partenaires veulent permettre aux enfants d'approfondir la création et la pratique artistiques. Ainsi, sur les temps non scolaires, ils vont apprendre à jouer de la guitare ; ils réaliseront également, sous le préau près de l'école, une fresque murale dont ils choisiront librement le thème.

Parents, enfants et communauté éducative main dans la main

Pour que les enfants puissent peindre leur fresque, leurs parents doivent en achever la maçonnerie. À ces activités manuelles, le projet d'animations ajoute le théâtre, pour familiariser les jeunes à l'expression orale et la maîtrise de leurs gestes et postures. Ils s'essaieront, notamment, au mime et à l'improvisation avec les maîtresses des cycles 1, 2 et 3 de l'école. Enfin, ils auront le plaisir de restituer leurs travaux lors de la fête de l'école, en fin d'année.



Dès le début de matinée, le 27 août, les élèves de 3^e et 4^e du collège Paï-Kaleone se sont trouvés face aux professionnels de la commune venus les rencontrer. Après un café d'accueil, les jeunes gens se sont donc lancés pour interroger les visiteurs sur leurs formations et leurs métiers.



Les pompiers ont la cote auprès des collégiens, filles et garçons

Les métiers du secourisme et de la sécurité sont en général bien représentés lors des carrefours des métiers du collège. En août, les sapeurs-pompiers volontaires de notre centre de secours et d'incendie ont donc gentiment expliqué aux collégiens leur quotidien professionnel. Filles et garçons se sont montrés très enthousiastes devant les tenues des soldats du feu, qu'ils n'ont pas hésité à revêtir.

Professionnels de la commune, participez !

De telles rencontres sont importantes. En effet, elles permettent aux adolescents d'appréhender les métiers concrètement, avant de choisir leur orientation et de plonger dans le grand bain du monde du travail.



Aussi le collège a-t-il besoin de la participation d'un maximum de professionnels. En plus des pompiers, les agents des services de la mairie, de l'office du tourisme, du centre culturel Goa Ma Bwarhat, du centre médico-social, les commerçants et les gendarmes, sont les bienvenus !

Remercions la communauté éducative

Un carrefour des métiers, ça se prépare : il faut inviter les intervenants, organiser le planning des rencontres, mettre en place des chapiteaux pour abriter collégiens et intervenants... C'est donc grâce au travail du personnel du collège Paï-Kaleone que l'événement a pu se tenir. L'établissement les a tous remerciés, comme il a remercié professionnels et enfants, en les invitant à partager un déjeuner convivial.





Sur Facebook, *Hienghène Pêche* s'adresse à tous les amateurs

Pêcher, à Hyehen, est plus qu'un passe-temps. C'est souvent une tradition devenue passion, qui crée des liens sociaux. Devant ce constat, Antoine Peipane, habitant de Ouaré, a lancé le groupe *Hienghène Pêche* sur Facebook, début 2025. Cet espace communautaire, qui partage de belles photos de pêche, rencontre un franc succès.



Vous aimez la pêche ? Vous la pratiquez ou vous vous y intéressez ? Si c'est le cas, vous pouvez désormais suivre la page Facebook *Hienghène Pêche*, qu'un habitant de la tribu de Ouaré, Antoine Peipane, a créée début 2025. Vous rejoindrez ainsi, comme membre ou *follower*, une communauté d'amoureux de la pêche, qui ne cesse de croître.

Un espace communautaire où partager photos et sensations

Hienghène Pêche est un simple espace communautaire. Sa raison d'être ? Offrir à ceux qui le souhaitent l'opportunité de partager leur passion pour la pêche, en particulier grâce à des photos. On y trouve des actualités sur cette pratique vivrière, qui est aussi et surtout un loisir, ainsi que des informations sur le lagon de Hienghène. Une grande partie des pêcheurs de Ouaré en sont membres.

Le groupe Facebook n'avait pas prévu d'organiser ni action, ni événement spécifique. Pourtant, récemment, les passionnés qu'il réunit ont décidé de se retrouver pour une session de pêche au gros. Par plaisir de passer du temps entre pêcheurs, sans enjeu ni récompense. La tribu de Ouaré a massivement répondu à l'appel, d'où le succès de l'initiative.

Sur Facebook, *Hienghène Pêche* a trouvé son public

La page *Hienghène Pêche* suscite un bel enthousiasme. Les amateurs qui l'ont rejointe y révèlent les photos de poissons capturés lors de concours ; ils échangent conseils et anecdotes.



Antoine Peipane est donc très satisfait : l'objectif de valoriser une activité importante pour notre commune, de créer du lien social, est atteint. Grâce à Facebook, la pêche, activité parfois solitaire, se transforme en un moment de complicité. Merci à tous les *followers* !

Vous êtes pêcheurs ? Vous avez envie d'exposer les trésors de la mer ? De ne plus pratiquer ce sport seul ? Rejoignez-nous sur Facebook *Hienghène Pêche* et racontez-nous vos expériences.

Quatre footballeurs de Hyehen au Chili pour la Coupe du monde U20

Le Djama Hyehen vous l'annonçait en juin : les Cagous, l'équipe de football de la Nouvelle-Calédonie, participe à la Coupe du monde U20 qui se déroule au Chili, du 4 au 26 octobre. La sélection s'est envolée le 16 septembre pour ce beau pays d'Amérique latine. Parmi les joueurs qui la composent... trois footballeurs de Hienghène Sport Koï Theen et leur entraîneur !

C'est avec une immense fierté que notre club, Hienghène Sport (HSKT) a appris la sélection de trois de ses jeunes footballeurs pour constituer l'équipe calédonienne qui jouera la Coupe du monde U20 au Chili. Cet événement prestigieux, qui rassemble les meilleures pousses du football mondial, se tient en ce moment, du 4 au 26 octobre, dans plusieurs villes chiliennes.

Une reconnaissance pour le travail de Miguel Kayara

Lomani Nahiet, Yann Wahaga et Timotei Zeter se sont ainsi envolés le 16 septembre pour Santiago du Chili avec leurs camarades des Cagous, l'équipe représentant la Calédonie. Pour les accompagner, Miguel Kayara, entraîneur principal d'HSKT et entraîneur-adjoint





Sport et loisirs



des jeunes Cagous aux côtés de Pierre Wajoka. Miguel vivra là une aventure bien méritée, tant son travail auprès de nos footballeurs est assidu et encourageant.

Quatre jours après son arrivée, la sélection a joué un match amical contre celle du Panama, qui a remporté la victoire 2 à 0. Son premier match de Coupe du monde, programmé le 6 octobre, fut difficile contre l'équipe de France. Score : 6 à 0 pour la France.

Quoi qu'il en soit, la mairie, HSKT et le Djama Hyehen renouvellent leurs encouragements à nos jeunes pour cette expérience unique !



Culture et société

Espérance, spiritualité et culture ont fédéré Ouaré fin juin



À Ouaré, le week-end des 28 et 29 juin, la tribu a vécu la fête patronale de St-Pierre, toute en couleurs, chants et danses. Le thème était : « L'espérance ne déçoit pas ».



Pour marquer cette célébration importante dans la vie paroissiale, les femmes de la tribu se sont beaucoup impliquées. Elles ont, en particulier, préparé les repas, généreux et rassembleurs.



Selon les fidèles présents, « Célébrer saint Pierre, c'est honorer la force de la foi, le courage et l'engagement, rassembler la communauté, mélanger spiritualité et culture ». Spiritualité et culture encouragées à travers des jeux, témoignages, conférences et une exposition sur l'histoire de la mission relatée dans des archives du bulletin paroissial.



Tout le week-end, les animations scéniques, les danses, les groupes de musique (Messenger, Hyarison Junior, Espoir Junior, Family Christ, Hyarison) et chorales venues de Hyehen comme de communes voisines (Tiaoué, Koné, Canala, Balade, Pouébon chorale We Caget...), ont égayé la fête, magnifique, autour de la petite église de Ouaré.



État civil

Mars à septembre 2025

Naissances

- Roussel Naël Eliezer, né le 22 mars
- Farino Ethaniel Patrick Asaël, né le 3 avril
- Ouillatte Mayel Joseph, né le 12 avril
- Fouan Solène, née le 13 avril
- Vaïadimoin Gédéon Raviya Adiel, né le 14 avril
- Vhaou Naylik Raylé Kerane, né le 19 avril
- Pagoubanehote Koddy Aurélien, né le 1 mai
- Nemba Saya Elisa Norah, née le 3 mai
- Teimpouene Mickaëlla Becky Karelle Charlotte Tchinieck, née le 13 mai
- Tein Gareth Braïmey Jürgen, né le 15 mai
- Ounine Kyle Yehina Urbain, né le 21 mai
- Nigaille Erwan Jean-Pierre Emmanuel, né le 4 juin
- Djouat Eloane Djemila, née le 6 juin
- Tein Oklan Hakima, né le 10 juin
- Binet Ivelyne Nook-Léwé Sabine, née le 10 juin
- Toyon Yoana Yolande Agnès, née le 11 juin
- Bouaneohotte Aïsina Henriette Angel Marie-Wendy, née le 16 juin
- Ounine Kataleya Shéryl Kylène, née le 19 juin
- Kapel Kaël Charles, né le 21 juin
- Bouyot Liam Martial, né le 22 juin
- Tchillet Djériel Elidjah Benjamin Djibril, né le 12 juillet
- Ouillatte Stéphane Yorick Ezaël, né le 15 juillet
- Goa Jason Uriel Deyron, né le 25 juillet

- Hamene Kemron Solal, né le 31 juillet
- Pindane Mickaël Elouan, né le 5 août
- Mampasse Téin, né le 19 août

Décès

- Lapetite Jerry François Adrien, décédé le 1^{er} juillet
- Gijo Tokiem, décédé le 20 juillet
- Amatjalal Suwardi Trubert, décédé le 21 août
- Levy Salomé, décédée le 3 février
- Ouillatte veuve Thovet Tinemare, décédée le 21 février
- Vaïadimoin Jean-Claude Tein, décédé le 23 mars
- Thini Christelle, décédée le 2 avril
- Poitily Boiridja Loulou, décédé le 5 avril
- Gagne épouse Mampasse Aurélie, décédée le 15 mai
- Fisdiepas veuve Diakout Noélie Poindi, décédée le 20 mai
- Nigaille Lucien Dolio, décédé le 20 mai
- Tein épouse Moueaou Noélie Teimboui, décédée le 1^{er} juin
- Couhia Catherine Kawen, décédée le 11 juin
- Moueaou Daboui Massa, décédé le 6 juin

- Hatine Enoka Tiada, décédée le 15 juin
- Vhemavhe Jean-Michel, décédé le 2 juillet
- Fisdiepas veuve Thovet, décédée le 9 juillet
- Tiagni épouse Kaponet Hermeni, décédée le 13 juillet
- Tiagni Henriette Malalau, décédée le 18 juillet
- Mampasse Angéla Poussamoi, décédée le 19 juillet
- Palagota Marcellin, décédé le 14 septembre
- Ounine Lucien, décédé le 16 septembre

Mariages - Pacs

Droit commun

- Saint-Prix Pricilla et Desouches Richard Louis Albert, le 13 juin

Droit coutumier

- Mayat Anaïs et Dahite Jean-Martin, le 13 juin
- Maepas Marie-Claire et Kuane Yves, le 19 juin
- Bouarat Hélène et Mayat Jean-Yann, le 9 septembre

Pacte civil de solidarité (PACS)

- Klingemann Céline et Soekir Eric, enregistré le 3 août

Numéros utiles

La mairie

Accueil/Standard : tél. 42 81 19 / Fax : 42 81 52
E-mail : Accueil@mairie-hienghene.nc

Maire : tél. 42 81 19 poste 43

Adjoints : tél. 42 81 19 poste 46

Directeur des services techniques : tél. 42 81 19

poste 47 / E-mail : rst@mairie-hienghene.nc

Secrétaire général : tél. 42 81 19 poste 44

E-mail : SG@mairie-hienghene.nc

Direction des ressources humaines : tél. 42 81 19

poste 21 / E-mail : DRH@mairie-hienghene.nc

Bureau des marchés publics : tél. 42 81 19

poste 48 /

E-mail : BMP@mairie-hienghene.nc

Services techniques : tél. 42 81 48

Service comptabilité : tél. 42 81 19 poste 45

E-mail : Compta@mairie-hienghene.nc,

RSF@mairie-hienghene.nc

Caisse des écoles : tél. 42 81 19 poste 49

E-mail : CDE@mairie-hienghene.nc

Service communal d'animation : tél. 42 81 44

E-mail : SCA@mairie-hienghene.nc

Centre communal d'action sociale : tél. 42 81 20 / 77 90 30

Point information jeunesse (PIJ) : tél. 70 33 32

Enseignement / Ecoles primaires

Ecole primaire publique du village : tél. 42 81 23

Ecole maternelle publique : tél. 42 81 42

Ecole publique de Panié : tél. 47 57 37

Ecole publique de Tendo : tél. 42 80 11

Ecole publique de Tiwamack : tél. 42 48 43

Ecole publique de Ouayaguet : tél. 42 70 75

Ecole catholique de Ouaré (DDEC) : tél. 42 81 10

Ecole de Bas-coulina (FELP) : tél. 46 96 93

Ecole de Haut-coulina (FELP) : tél. 42 45 98

Enseignement secondaire

Collège Paï Kaleone : tél. 42 83 70

Internat provincial de Hienghène : tél. 42 66 30

Santé

Dispensaire : tél. 47 75 00

Pharmacie : tél. 47 30 30

Hienghène Ambulance : tél. 42 46 50

Ambulance Ouaré : tél. 47 25 47 / 79 85 03 /

E-mail : ouareambulance@hotmail.com

Culture et loisirs

Centre d'archives culturelles de la province Nord :

tél. 42 82 93

Centre culturel Goa Ma Bwarhat : tél. 42 80 74

Services divers

DDEE province Nord : tél. 42 81 96

Office des postes (OPT-NC) : tél. 20 65 12

BCI Hienghène : tél. 42 77 10

Assistance administrative Rosanna Diemene :

tél. 47 20 77 / 86 89 36 / E-mail : ibr-admp@canl.nc

Station-service Mobil (et snack), tribu de Tenem :

tél. 42 42 72

Associations

Association Dayu Biik : tél. 42 87 77

Association Kaa Porau : tél. 42 88 30

Base nautique : tél. / Fax 42 84 28

Opérateurs touristiques

Office du tourisme : tél. 42 43 57

Office de Tourisme de Nouvelle-Calédonie :

numéro vert, tél. 05 75 80

Gîte Ka Waboana : tél. 42 47 03

Gîte Houlo-Men : tél. 83 91 62

Le Kouloune village : tél. 42 81 66

Chambre d'hôte Foinboanou : tél. 42 70 51

Babou plongée : tél. 42 83 59

info@babou-plongee.com

Sarl Daalik Houleyo : tél. 45 73 16

Sécurité publique

Centre de secours (pompiers) : tél. / Fax 42 59 18 - Gendarmerie : tél. 47 89 80 (ou le 17)